



David parcourut attentivement les fragments de récits. (Page 95.)

tourné trois ou quatre fois sur lui-même, sur un grand canapé où il commença de la bercer comme une mère fait de son enfant.

D'abord Hoffmann avait regardé maître Gottlieb avec effroi; en lui voyant jeter les partitions en l'air, en lui voyant enlever sa fille entre ses bras, il l'avait cru fou furieux, enragé. Mais, au sourire paisible d'Antonia, il s'était promptement rassuré, et, ramassant respectueusement les partitions éparses, il les replaçait sur les tables et sur les pupitres, tout en regardant du coin de l'œil ce groupe étrange, où le vieillard lui-même avait sa poésie.

Tout à coup quelque chose de doux, de suave, d'aérien, passa dans l'air, c'était une vapeur, c'était une mélodie, c'était quelque chose de plus divin encore : c'était la voix d'Antonia qui attaquait, avec sa fantaisie d'artiste, cette merveilleuse composition de Stradella qui avait sauvé la vie à son auteur, le *Pieta, Signore*.

(La suite au prochain numéro.)

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

— L'ENVIE —

PAR

EUGÈNE SUE

(Suite.)

XXI

Resté seul avec madame Bastien, David garda quelques moments le silence, comme pour se recueillir, puis il dit à la jeune femme d'une voix pénétrée :

— Madame, veuillez voir en moi un médecin qui se voue à une cure peut-être très-difficile... mais, nullement désespérée. J'attends de votre confiance un récit détaillé de tous les événements, des plus puérils aux

plus importants, qui ont eu lieu depuis que vous avez remarqué dans le caractère de Frédéric ce changement qui vous désole... Notre ami, le docteur Dufour, m'a déjà donné quelques renseignements; mais ce que vous pouvez m'apprendre, madame, m'éclairera sans doute davantage.

Ce récit, que Marie fit avec sa sincérité habituelle, touchait à sa fin, lorsque le docteur Dufour rentra.

— Eh bien!... Et Frédéric?... demanda vivement la jeune femme.

— En sortant d'ici, répondit le médecin, il a gagné la futaie... Je l'ai suivi; il m'a parlé peu, mais avec une douceur mêlée d'abattement; puis, après plusieurs tours de promenade, il est rentré chez lui; comme il ne peut en sortir sans être vu de Marguerite, elle viendrait vous prévenir. Du reste, voici bientôt la nuit, aussi faut-il que je retourne à Pont-Brillant. Allons, ma chère madame Bastien... courage!... je vous laisse le plus sûr... le meilleur des auxiliaires.

Puis, s'adressant à David :

— Adieu, Henri, il n'y aurait pas de justice au ciel si ton dévouement n'était récompensé par le succès; et il faut qu'elle existe, cette justice, pour que les mères comme madame Bastien finissent par être aussi heureuses qu'elles le méritent.

Restée seule avec David, Marie acheva son récit; mais lorsqu'elle en vint à l'aveu de la scène de la forêt, elle hésita, pâlit, et son trouble devint si visible, que David lui dit avec intérêt :

— Mon Dieu! madame.. qu'avez-vous?... Cette émotion... ces larmes à peine contenues?..

— Ah! monsieur... je serais indigne de votre généreux appui si je vous dissimulais une partie de la vérité... si terrible qu'elle soit!

— Que voulez-vous dire, madame?

— Eh bien, monsieur, murmura madame Bastien les yeux baissés et comme anéantie

par cette effrayante confiance, Frédéric saisi d'un accès de fièvre chaude... de délire, que sais-je!.. car... il n'avait plus la tête à lui, est allé... le soir...

— Le soir?..

— Dans la forêt... voisine.

Et madame Bastien s'interrompant encore toute frémissante, David répéta :

— Dans la forêt... voisine.

— Oui, reprit madame Bastien d'une voix tremblante, entrecoupée, oui... dans la forêt. s'embusquer... pour tirer sur M. de Pont-Brillant.

— Un meurtre! s'écria David et pâlisant et se levant par un mouvement involontaire, un meurtre!

— Grâce, monsieur, dit Marie, en étendant vers David ses mains suppliantes, grâce pour mon fils, c'était du délire!...

— A seize ans! murmura David.

— Oh! ne l'abandonnez pas, s'écria la jeune femme avec un accent déchirant, car elle craignait que cette révélation ne fit renoncer David à son œuvre généreuse. Hélas! monsieur, plus mon malheur est grand, plus il est désespéré, plus il doit vous faire pitié... Oh! encore une fois, je vous en supplie à mains jointes, n'abandonnez pas mon fils... Mon dernier espoir est en vous! Que deviendrai-je, que deviendrait-il? Et puis, voyez-vous, j'en suis sûre, il n'avait pas la tête à lui... c'était du délire, c'était de la folie!

La première stupeur passée, David resta pensif pendant quelques instants, puis il reprit :

— Rassurez-vous, madame : loin de décourager mon dévouement, les difficultés le stimuleront encore. Mais, ne vous abusez pas... Frédéric... avait toute sa raison... Tôt ou tard, la vengeance devait être la conséquence de sa haine.

— Oh! mon Dieu... mon Dieu!.. non... non, je ne puis croire...

— Croyez... au contraire... madame.. que Frédéric a agi avec toute sa raison; cette con